

Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 90 (1993)
Heft: 8

Rubrik: Plantes mellifères

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

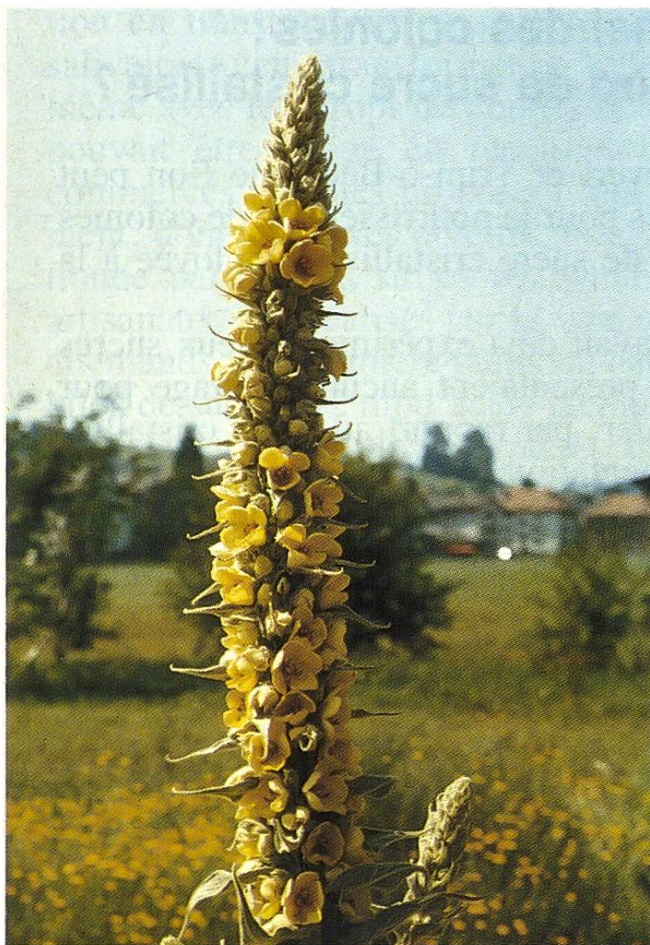
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 02.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Texte :

Philippe Küpfer, Institut de botanique,
Université de Neuchâtel

Molène à fleurs denses, bonhomme, faux bouillon blanc

Verbascum densiflorum
(= *V. thapsiforme*)
(*Scrophulariaceae*)

Distribution et habitat

Le genre *Verbascum* évoque l'été et la Méditerranée. Près de 200 espèces appartenant à ce genre vivent en Turquie et seules quelques-unes d'entre elles parviennent en Europe centrale. Elles manifestent leur caractère méridional en marquant une nette préférence pour les stations chaudes de basse altitude. Chez nous, elles ne prospèrent au-des-

sus de 700 mètres que dans les expositions les plus favorables. Les grands chantiers favorisent souvent leur installation provisoire.

Quelques caractéristiques générales

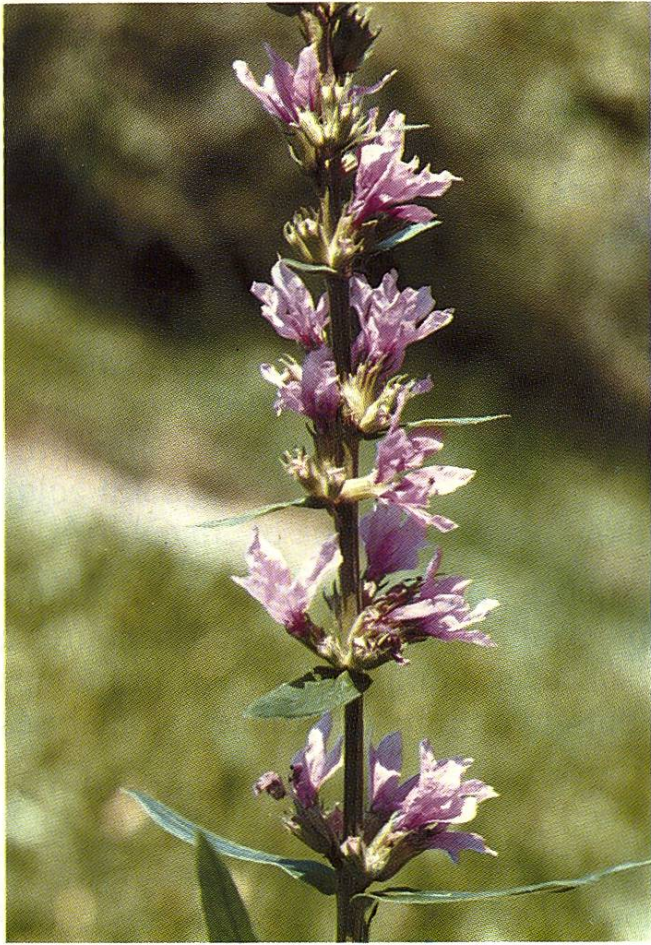
Sur les talus séchards, les molènes atteignent parfois à peine un mètre de hauteur. Bien nourries, elles peuvent dépasser les 2 mètres, alors qu'à la base des tiges florales, la rosette de feuilles a plus d'un mètre de diamètre. La majorité des molènes croissant en Suisse sont bisanneulles, c'est-à-dire qu'elles demandent deux années de croissance pour fleurir... puis disparaître après avoir mûri leurs graines.

La dizaine d'espèces de molènes qui peuvent être observées en Suisse se distinguent les unes des autres par leur hampe florale non ramifiée, comme dans l'espèce illustrée ci-contre, ou, au contraire, très ramifiée en cadélabre. Les feuilles se prolongent en aile sur la tige (feuilles décurrentes). Elles sont couvertes de poils blancs ou jaunâtres, persistants ou caducs, se détachant en flocons. Les fleurs portent des étamines ornées de longs poils, blancs ou violets suivant les espèces.

Usages

Les molènes sont parfois cultivées comme plantes ornementales. Les abeilles visitent les fleurs d'une même plante parfois pendant plusieurs semaines, tant la floraison est généreuse.

La molène est l'une des plus anciennes plantes médicinales. Les fleurs et les feuilles des bouillons blancs, frais ou faux, et de la plupart des autres molènes contiennent de nombreux mucilages. Leurs propriétés adoucissantes sont utilisées dans de nombreuses tisanes pectorales, dans lesquelles les molènes sont associées au tilleul et aux mauves. Les racines sont astringentes. Mélangées aux feuilles, elles guérissent les dérangements intestinaux. Les feuilles peuvent être aussi utilisées en compresses sur les inflammations de la peau ou des yeux.



Salicaire

Lythrum salicaria (Lythraceae)

Distribution et habitat

Comme beaucoup d'espèces liées aux milieux humides, la salicaire a une grande aire de distribution en Europe et en Asie. En Suisse, elle peut être observée dans tous les domaines géographiques, sauf aux altitudes les plus élevées. Son optimum se situe au-dessous de 1200 mètres. La salicaire croît le long des cours d'eau et dans les prairies périodiquement inondées.

Quelques caractéristiques générales

La salicaire est une plante vivace dont la floraison assez tardive, en juillet et août, la

fait remarquer en arrière des roselières ou parmi les joncs et les massettes. Sur les tiges, ses feuilles sont généralement opposées, mais aussi parfois en disposition spiralée ou verticillée. La fleur se permet aussi des fantaisies, puisque le nombre de pétales varie de 4 à 7 et le nombre d'étamines dans une mesure plus large encore. Les fleurs rose vif sont groupées à l'aisselle des bractées et réunies en longue grappe spiciforme.

Usages

Les salicaires, très mellifères, sont recherchées par les abeilles. Malheureusement, bien qu'elles soient fréquentes, elles ne sont jamais abondantes au point de fournir une réelle source de miel. Les améliorations foncières, les drainages tendent encore à détruire les biotopes favorables. Autour du point d'eau aménagé près de leur rucher, les apiculteurs feraient bien de planter quelques touffes de salicaires. Diverses variétés sont proposées par les horticulteurs. Dans les pays d'Europe orientale et en Russie, les jeunes pousses de salicaires sont consommées en salade, en légumes cuits ou en soupe. La salicaire contient des tanins, du fer et des mucilages. Elle est vulnérable, antiseptique, astringente et hémostatique.

La mise en hivernage a débuté le 7 septembre. Chaque ruchée a reçu 7×2 litres de nourriture. Les colonies se trouvaient à ce moment-là réparties dans quatre ruches des environs de Hilvarenbeek. Après le nourrissage, elles sont toutes ramenées au rucher de l'Ambrosiushoeve et, le 5 novembre, le nombre de cadres occupés est une nouvelle fois estimé.

Au printemps, le développement des colonies est suivi jusqu'à la miellée sur le colza. Le 14 mars 1991, comptage des cadres occupés. Après quoi, les ruches sont transportées au Biesbosch pour profiter de la miellée sur le saule. Pendant celle-ci, les 4 et 24 avril, le nombre de cadres occupés et l'importance du couvain font l'objet d'une nouvelle estimation.

Analyse des solutions sucrées

Les solutions, avec lesquelles les ruchées ont été nourries à l'automne 1990, ont été examinées par le Contrôle sanitaire des denrées alimentaires à Amsterdam, qui a recherché HMF, sulfite et composition. Au printemps 1991, des échantillons de nourriture ont été extraits des ruches et analysés une nouvelle fois.

Résultats et discussion

Avant la mise en hivernage, les populations occupaient en moyenne 15 cadres. A ce point de vue, il n'y a aucune différence entre les trois groupes. Idem pour la taille du nid à couvain.

L'hivernage avec les trois sortes de sirop est identique. La grappe hivernale (nombre de cadres d'abeilles au 5 novembre) occupe environ 10 cadres dans toutes les colonies.

Toutes ont bien passé l'hiver. Le 14 mars, elles occupent 6-7 cadres : aucune différence entre les groupes.

Lors du premier contrôle sur le saule, le 4 avril, il apparaît que les abeilles occupent en moyenne 7 cadres, le couvain 30 dm^2 . Une colonie du groupe Api-Invert est orpheline. Trois semaines plus tard, cette colonie n'a plus que du couvain de faux bourdons. Dans le groupe hiverné avec du sucre cristallisé, une colonie ne possède ni couvain ni ponte. Une autre s'est vraisemblablement trouvée orpheline et, le 4 avril, elle est complètement dépeuplée.

Il est peu vraisemblable que cette situation soit due au sirop de nourrissage.

A la fin de la miellée sur le saule (le 24 avril), les populations occupent en moyenne 10-11 cadres et le nid à couvain s'étend sur $44-46 \text{ dm}^2$. Une fois encore, on ne constate aucune différence entre les différents groupes.

L'analyse des sirops

Elle révèle une quantité peu importante de HMF dans les deux sirops de sucre inverti. Alors que, selon le fabricant d'Api-Invert, il n'est pas utilisé d'acide pour invertir la solution et que, dès lors, la présence de HMF devrait être indécélable.

Les teneurs en glucose et fructose du Trim-o-Bee sont conformes aux quantités annoncées. La moitié du saccharose présent dans ce produit a été invertie. Le saccharose d'Api-Invert est, lui, inverti à 75 %.

Il s'avère que les abeilles sont capables d'invertir le sucre sans grande difficulté. Dans tous les échantillons de sucre extraits au printemps, il n'y a plus trace de saccharose.

Au départ, le sirop de sucre cristallisé est exempt de HMF. Mais il s'en forme du fait du séjour dans la colonie. Toutefois, les concentrations sont si faibles qu'elles ne sont pas susceptibles de nuire.

Les trois préparations sont exemptes de sulfite.

Conclusion

On n'a constaté aucune différence entre les différents groupes, en ce qui concerne le développement printanier des colonies.

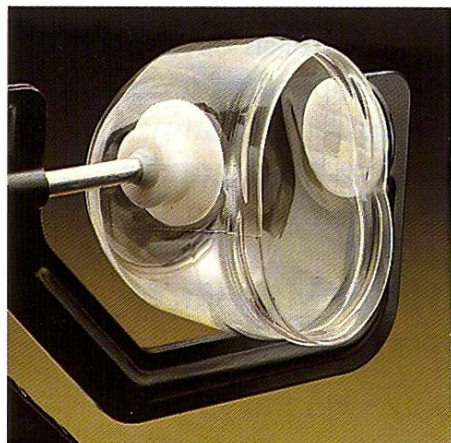
Il n'y a aucun inconvénient, mais non plus aucun avantage, à nourrir les colonies avec des sucres invertis. Si ceux-ci présentent une légère teneur en HMF, elle se situe largement en dessous du seuil de toxicité.

Bijenteelt VBBN - 12 1991
Traduction W. Marquebreucq

FRANCO DOMICILE – TOUT COMPRIS					
Bocal à miel en verre, large ouverture, forme basse, couvercle à fermeture baïonnette, imprimé, ICHA + port compris.	½ kg av. couv.	-.78	-.74	-.70	-.65
	1 kg av. couv.	1.15	1.05	1.—	-.95
	couvercles seul.	-.35	-.30	-.30	-.25
½ kg: Carton de 25 p. facture: 20 jours net					
1 kg: Carton de 12 p. échantillons gratuits	dès	pièces	50	250	500 1000
<i>Remise par quantité tarif sur demande</i>					
				Franco Stabio	
ALDO CRIVELLI, via Giulia 46	½ kg av. couv.	-.55	-.55	-.50	-.48
6855 Stabio	1 kg av. couv.	-.75	-.75	-.70	-.68
☎ Tél. 091/47 30 84	couvercles seul.	-.30	-.25	-.25	-.22

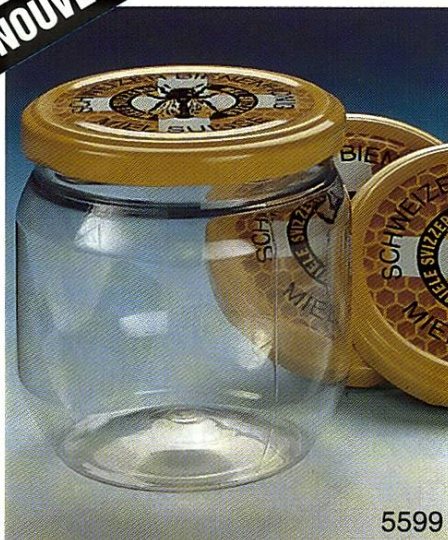
Bocal à miel en PET

NOUVEAU
chez Bienen-Meier



PET: un matériel pratique incassable, vissage de fermeture testé.

NOUVEAU



Bocal en PET ½ kg avec «couvercle VDRB» et texte en 4 langues.

Bocal en PET ½ kg avec «couvercle VDRB» et texte en 4 langues

sans étiquettes

5599	½ kg
dès 20 pièces	-.90
dès 100 pièces	-.85
dès 240 pièces	-.83
dès 500 pièces	-.80

avec étiquettes**

5600	½ kg
dès 20 pièces	1.02
dès 100 pièces	-.97
dès 240 pièces	-.90
dès 500 pièces	-.89

** Les étiquettes sont jointes à l'emballage original de 20 pièces préencollées et détachables.



NOUVEAU

Bocal à miel en PET

Bienen-Meier vous propose maintenant le bocal d'emballage adéquat en PET pour le miel suisse.

Transparent comme du verre / pratiquement incassable / de faible poids (frais de port) / avec couvercle vissable / réutilisable / écologique / recyclable, un bocal idéal pour un produit de qualité, le miel suisse.

Bocal en PET ½ kg avec couvercle blanc avec étiquettes*

	5596	5597	5598
	¼ kg	½ kg	1 kg
dès 20 pces	-.86	-.99	1.19
dès 100 pces	-.83	-.94	1.14
dès 240 pces	-.80	-.92	1.12
dès 500 pces	-.79	-.89	1.09

* Avec étiquettes préencollées, jointes par emballage original de 20 pièces.

NOUVEAU

Bocal en PET ½ kg avec couvercle blanc sans étiquettes.

	5593	5594	5595
	¼ kg	½ kg	1 kg
dès 20 pces	-.74	-.87	1.07
dès 100 pces	-.71	-.82	1.02
dès 240 pces	-.68	-.80	1.00
dès 500 pces	-.67	-.77	-.97

Fahrbachweg 164 • 5444 Künten
Tel. 056 96 13 33 • Fax 056 96 33 22

**BIENEN
MEIER KÜNTEN**